TENNIS - OPEN MASCULIN 86 (3E JOURNÉE)

Comment se financent-ils ?

Hoang affrontera Haliak en quarts de finale. (Photo cor., Alain Biais)

Gaël De Sousa

Participer à un tournoi comme celui-ci a un coût. Comment ces sportifs modestement classés se financent-ils ? Nous avons posé la question aux quarts de finalistes.

L'Open Masculin 86 est doté d'un *money prize* de 15.000 $ (14.149,50 €). Mais tout cet argent ne termine pas sur le compte en banque du vainqueur. *« Il est réparti entre les joueurs,* précise Sascha Gueymard Wayenburg (19 ans). *Le vainqueur gagne à peu près 1.000 €. »* Du coup, comment s'y retrouvent les participants puisque pour jouer à ce niveau, il est difficile d'avoir une activité à côté ? Pour la plupart, c'est grâce aux sponsors. *« J'ai eu la chance, en juniors, d'avoir été 7e mondial et en faisant des demies à l'US Open et Wimbledon,* explique celui qui bénéficie d'une aide de la Fédération et de ses parents. *Cela m'a permis d'avoir des sponsors textiles et raquettes. »*

« 1.000 € la semaine, si on fait attention ! »

Antoine Ghibaudo (18 ans) a aussi des sponsors mais il l'affirme : *« tous n'ont pas cette chance »*. C'est aussi l'avis d'Antoine Hoang : *« À partir d'un certain âge, c'est plus compliqué car on n'est pas la vedette du circuit ni celui avec le plus de visibilité. »* Tristan Lamasine est dans ce cas. À 30 ans, il a *« toujours autant de plaisir »* et se finance en grande partie avec l'argent gagné sur les tournois. Ainsi, certaines saisons, il *« arrive à l'équilibre »*, d'autres non.

Mais il ne s'empêche pas de tenter sa chance autour du globe : *« J'ai été en Australie, en Nouvelle-Calédonie, en Chine, en Amérique du Sud… J'ai de la chance. »*

D'autres, comme Hoang (27 ans), y réfléchissent à deux fois. *« Je ne vais pas aller aux États-Unis pour un Future*, explique-t-il. *Et surtout, je ne prends pas toujours d'entraîneur alors que c'est une aide pour progresser. »* Et un soutien sur le court.

C'est pour ça que Ghibaudo est venu à Poitiers avec son coach : *« Du coup ça revient un peu plus cher,* ajoute-t-il. *En tournoi, il faut compter un peu plus de 1.000 € la semaine, si on fait attention ! Ici, on n'a pas l'hébergement ou la nourriture d'inclus mais sur certains Challengers, on est pris en charge »*. Ce qui n'est donc pas le cas de Poitiers et comme le signale Hoang : *« si on prend les qualifs, sur 100 joueurs, 90 perdent de l'argent »*.

Il faut donc faire preuve *« de débrouille »*, explique Gueymard Wayenburg. *« Par exemple, partager la chambre pour pouvoir être accompagné d'un coach dont on paye tous les frais. Mais c'est un investissement à long terme pour que dans le futur, on l'espère, on soit dans le positif financièrement. Là, je partage ma chambre avec Antoine Hoang. »* En effet, celui qui a été classé n° 98 à l'ATP en 2019 a mis de l'argent de côté qu'il réinvestit aujourd'hui. *« Je survis avec ça. Je ne peux pas me permettre de faire ça trop d'années sans remonter à un certain classement. »*

Pour remonter, il faut jouer et gagner. Et là, Hoang se satisfait des nombreux tournois en France. *« Même s'il n'y a pas beaucoup de* prize money, *c'est l'opportunité de prendre des points. S'il n'y en a qu'un par mois, on va se regrouper et ça sera encore plus difficile. »* Ce qu'il regrette car la plupart font ça : *« de manière professionnelle »*. Hoang propose que l'ATP ou la Fédération instaure *« un salaire minimum en fonction du classement. Car quand on est blessé ou qu'on ne gagne pas, on ne gagne vraiment rien… Déjà qu'on ne cotise pas pour la retraite ! »*

Gaël De Sousa

EXTRA

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/open-masculin-86-sascha-gueymard-wayenburg-un-nom-a-retenir

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/sports/open-masculin-86-de-poitiers-antoine-ghibaudo-un-espoir-fr…

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/antoine-hoang-en-tete-d-affiche-du-34e-open-86

Lire aussi

https://www.lanouvellerepublique.fr/bressuire/tennis-itf-de-bressuire-tristan-lamasine-tete-de-serie-n03-a-du-s-...